



Fils de Lyon

Jean-Michel⁽¹⁾ Jarre voit le jour le 24 août 1948 dans la capitale des Gaules. « *Je suis né à Lyon, dans le quartier de la Croix-Rousse, de parents lyonnais depuis des générations.* » (*Madame Figaro*) La Croix-Rousse, c'est la colline qui travaille, celle des canuts qui ont fait la renommée de Lyon. L'autre colline de la ville, Fourvière, est la colline qui prie et veille sur les Lyonnais avec la basilique.

Le père de Jean-Michel se prénomme Maurice et se passionne pour la musique. Après avoir étudié la batterie et les percussions, il

(1) Jean-Michel a longtemps enlevé le trait d'union à son prénom composé. La plupart de ses albums étaient estampillés Jean Michel Jarre. Depuis quelques années, il réutilise son prénom tel qu'il est inscrit à l'état civil.

continue de prospecter. Chaque fois, il obtient les mêmes réponses : « *Il n'y a pas de texte ; les morceaux sont trop longs pour pouvoir passer en radio.* »

Jean-Michel reprend son bâton de pèlerin et va voir Francis Dreyfus, qui lui avait fait confiance en 1972. Le patron des disques Motors écoute *Oxygène* : « *Quand j'ai entendu cet album pour la première fois, je suis tombé par terre : "Bon, ben on a un succès mondial..." Alors il m'a dit : "Bon, ben d'accord." Il était un peu sceptique. J'étais complètement retourné.* » (*Claviers Magazine*)

À Paris, le musicien se promène et entre dans une galerie, rue Bonaparte, où expose Michel Granger. Séduit par une encre sur papier, il l'achète⁽⁴⁹⁾.

Chez lui, Michel Granger reçoit un coup de téléphone de la responsable de la galerie qui l'informe qu'un musicien tient absolument à le rencontrer. Le peintre accepte et Jean-Michel vient le voir. L'artiste lui indique qu'il compose un disque instrumental et qu'il souhaiterait que l'encre sur papier achetée serve à illustrer la pochette. Cette encre s'appelle *Oxygène*⁽⁵⁰⁾ et Jean-Michel a décidé d'utiliser ce nom pour le disque, car il estime qu'il colle parfaitement à l'esprit des morceaux. Michel Granger donne son accord.

Du côté des proches de Jean-Michel, c'est le même scepticisme à propos du disque. La mère de Jamie lui fait remarquer que donner un

(49)« *Concernant les images, il y avait cette peinture de Michel Granger, qui est devenue la pochette de l'album. La peinture existait avant la musique. Quand je l'ai vue, j'ai acheté le tableau. Et j'étais en train de composer la musique. Cette peinture n'est pas une illustration, mais fait partie du concept de cet album.* » (*Playboy*)

(50)L'encre sur papier *Oxygène* a été créée en 1973 et fait partie d'une série sur la Terre commencée en 1972. Exécutée sur une feuille A4 21 x 29,7 cm, Michel Granger retravaillera *Oxygène* pour l'adapter au format des disques 33 tours.

nom de gaz à un album de musique instrumentale est assez bizarre. Quant à Charlotte, JMJ a évoqué sa réaction au magazine *Playboy* : « À l'époque d'Oxygène, elle tournait un film. Elle écoute l'album et me dit : "C'est tellement particulier : ou ça ne donnera rien ou tout le monde se mettra à l'écouter. Mais ça ne sera pas au milieu." »

50 000 exemplaires sont fabriqués. Pour la promotion du disque, outre une campagne d'affichettes dans Paris, Francis Dreyfus et Jean-Michel ont une idée de génie : « On a eu l'idée de faire de chaque magasin hifi une FM, avec un nombre d'auditeurs limités. C'était un travail de barges. On leur a fait cadeau d'un disque. Ils ont écouté. Trois jours après, coups de téléphone : "Est-ce qu'on peut vendre les disques⁽⁵¹⁾ ?" On a vendu par ce canal-là près de 50 000 albums, c'était une révolution. Les radios ont demandé à Jean-Michel de venir faire des interviews. Tout d'un coup, il y a eu un impact



(51) Les vendeurs utilisent des disques pour montrer les qualités sonores de leurs chaînes hifi aux clients. En 1976, ils se servent surtout de Pink Floyd. Avec *Oxygène* et ses morceaux spatiaux en stéréo, ils obtiennent une qualité sonore inégalée qui leur permet de vendre plus facilement les produits. Sauf qu'après avoir écouté *Oxygène*, les clients ne veulent pas seulement la chaîne : ils souhaitent aussi acheter l'album.

Persuadés de pouvoir faire encore mieux que *Mort ou vif*, Jarre et Juvet réunissent la même équipe début 1977 et s'attellent à la composition de l'album *Paris by night*, qui contient le futur tube *Où sont les femmes*. Cette période de travail est délicate, car Juvet commence à boire de plus en plus, ce qui agace Jean-Michel, déjà occupé par la promotion d'*Oxygène*. Pendant que Patrick enregistre les voix de *Où sont les femmes* à Paris avec Jean-Pierre Janiaud, Jean-Michel s'occupe des musiques aux États-Unis. L'album sort en juin et triomphe aux hit-parades.

Après un autre album avec Christophe (*La dolce vita*) cette même année, Jean-Michel décide de ne plus écrire pour les autres. Désormais, il veut se consacrer totalement à sa carrière.

Pour décompresser, Jean-Michel part se reposer à Saint-Tropez avec Charlotte et leur fils David. Avec *Oxygène*, Jarre et Dreyfus sont millionnaires : Jamie cherche une maison suffisamment grande, capable d'accueillir toute la famille recomposée et un studio personnel. Quant à Francis, il crée une maison de disques⁽⁶⁴⁾ qui porte son nom.

*

Croissy et Équinoxe

Au sein du couple Jarre-Rampling, c'est madame qui visite les maisons aux alentours de Paris. Dans l'appartement qu'ils occupent

(64) Francis Dreyfus recrute du personnel et organise la maison de disques autour de son artiste phare, ce qui est une stratégie à quitte ou double. C'est une pression supplémentaire sur les épaules de Jean-Michel : désormais, les employés et leurs familles dépendent des ventes de ses futurs albums. Il va devoir sortir régulièrement des disques qui se vendent afin de payer les salaires et générer des bénéfices permettant de signer d'autres artistes (voire de boucher les déficits de ces disques si le succès n'est pas au rendez-vous).

dans la capitale, Jean-Michel accapare une pièce pour son studio et avec de jeunes enfants, le quotidien n'est pas simple.

Charlotte finit par dénicher la perle rare tant convoitée : « Je cherchais une maison dans les environs de Paris, mais pas trop loin pour pouvoir venir dans la capitale tous les jours. Nous la voulions grande, avec suffisamment de place pour que Jean-Michel puisse construire son studio et pour que les enfants s'y sentent à l'aise. Nous désirions également pouvoir avoir des animaux. En un peu plus d'un an, j'avais visité des dizaines de maisons, mais c'est par hasard, en me promenant dans les environs, que j'ai vu "la" maison. Immédiatement, je l'ai trouvée belle. Et, par chance, elle était à vendre ! » (Paris Match)



La petite famille déménage donc à Croissy, dans un bel hôtel particulier datant des années 1850, juste au bord de la Seine. Majestueux, posé dans un cadre verdoyant, l'hôtel a servi de cadre

parlait de la guerre, entre les nazis et les Allemands. » (Gala) Très proche de Jean-Michel et Charlotte, elle venait souvent à Croissy le mercredi, afin de voir ses petits-enfants. Grâce aux concerts de Jamie, France Pejot a voyagé dans le monde entier, fière de la réussite de son fils unique.

Dans un dernier clin d'œil, l'ancienne résistante accomplit une dernière mission : rapprocher Jean-Michel et Francis Dreyfus, le producteur historique de Jamie. À l'occasion de ses obsèques, les deux parties se rejoignent dans la douleur et aplanissent leurs différends.

Lors de la reprise de la tournée à Budapest, le 24 mai 2010, Jean-Michel rend hommage à sa mère. Sur ce concert, Jérôme Gueguen remplace également Dominique Perrier, qui ne va pas continuer la tournée. Cette dernière aurait d'ailleurs pu s'arrêter ce jour-là, car le bus de l'équipe a eu un accrochage sans gravité avec un véhicule sur l'autoroute, quelques heures après la fin du spectacle.

Le 24 juin 2010, le producteur Francis Dreyfus est emporté par un cancer. Une page de la carrière de Jean-Michel se tourne.

La tournée 2010 ne se déroule pas exclusivement en salle, quelques concerts sont donnés en extérieur, avec parfois des feux d'artifice comme à Saint-Jacques de Compostelle le 31 juillet. Invité par l'archevêque, Mgr Barrio, MJM se produit sur le parvis de la cathédrale.

Voici le témoignage de Sergio Vallinas sur ce concert : « *Début juin, nous apprenons que Jarre donnera un concert à Saint-Jacques de Compostelle le 31 juillet, pour l'année Xacobeo.*

« *Beaucoup d'Espagnols connaissent la nouvelle grâce au forum www.jeanmicheljarre.es et nous commençons à préparer notre voyage (déplacements, hôtels, etc.).*

« Pendant la tournée 2010, Jarre a fait plus de 70 concerts, mais aucun en Espagne. Mon premier concert a été pendant la tournée Oxygène, en 2008, au palais des congrès de Madrid. Comme Jean-Michel va donner son spectacle sur la façade de la cathédrale, cela donne encore plus envie d'y aller.

« Je suis arrivé la veille, depuis Bilbao, par le bus. À 15 heures 30, j'étais à l'hôtel et à 16 heures, déjà sur la place Obradoiro.

« Quelques minutes plus tard, je vois une silhouette habillée en blanc, avec un visage connu : Francis Rimbart, Paco pour les Espagnols. Je me rappelle qu'à la sortie du concert de Madrid, j'avais discuté avec lui. Comme je parle un peu français, je le salue et je discute avec lui. Je lui demande de le prendre en photo et comme d'habitude, il sourit toujours avec les fans de son boss. Quinze minutes après, c'est la rencontre avec Jamie. De la même façon, j'ai discuté avec lui et eu une photo en souvenir. J'ai pu aussi avoir Claude Samard. Il m'a juste manqué Jérôme... une autre fois peut-être.

« Francis Rimbart est un ami de Juan, le webmaster de la page espagnole des fans. Le vendredi 30 juillet, nous avons dîné tous ensemble dans un restaurant. Nous étions une quarantaine, avec Francis. C'était très agréable et sympathique. En Galice, nous prenons une queimada à la fin du dîner. C'est une boisson de plus de 50 degrés, avec de l'eau-de-vie, du sucre, de la cannelle et quelques grains de café. Elle est brûlée afin d'enlever l'alcool. C'est tout un spectacle de voir la flamme bleue et les visages de nous tous. Francis est très surpris par cette préparation. Au bout d'un moment, on éteint la flamme et on partage la boisson encore chaude et un peu sucrée. Il reste un peu d'alcool, car la flamme ne peut pas tout brûler.

« Après le restaurant, Francis est rentré dormir, car il devait être en forme pour le lendemain. Nous, nous allons dans un bar jusqu'à 4 heures du matin. Ensuite, pour rentrer à l'hôtel, nous passons par la place Obradoiro où nous voyons les ouvriers en train de travailler avec les grues, et Jean-Michel en haut en train de tout surveiller.





Table des matières

Fils de Lyon	9
Le chat qui pêche	13
L'arrivée du rock, la création des premiers groupes	14
Le GRM	17
Aor	22
Le touche-à-tout	25
La première collaboration avec Patrick Juvet	27
La rencontre avec Michel Geiss	28
Le talent de Jarre est reconnu	29
La seconde collaboration avec Patrick Juvet	30
Le concept « Oxygène »	31
Charlotte	34
Oxygène	35
Croissy et Équinoxe	42
Le concert de la Concorde	50
De l'obélisque à la grande muraille de Chine	57
Les concerts en Chine	64
Musique pour supermarché	70
Zoolook	73
Rendez-vous Houston	76
Rendez-vous Lyon	87
L'arche du capitaine Blood	95
Destination Docklands	96
Paris La Défense	107
Du Mexique à l'Afrique du Sud	115

Europe en concert	119
De Hong-Kong au siège de l'Unesco	126
Oxygène Tour	133
La nuit électronique	137
Imac Night	140
Les douze rêves du soleil	141
Akropolis	148
Aéro	149
Jarre in China	153
Space of freedom	159
Water for life	161
Téo et Téa	163
Oxygène, le retour aux sources	166
Le retour du phénix : de Debrecen à Monaco	170
2015-2018 : le plein d'albums	194